

Jalhay – Theux

Comment des habitants perçoivent la vie dans leur commune rurale

Enquête qualitative par la méthode des groupes focalisés



Réalisée par le Groupe d'Action Locale « Terres de Hoëgne »
et la Fondation Rurale de Wallonie (bureau Haute Ardenne)

Avec la participation de la Fondation Roi Baudouin et du CERES

2006

Rapport final

Cette étude est réalisée dans le cadre du programme européen LEADER+ financé par la Communauté européenne, la région Wallonne et les communes de Jalhay et de Theux, ainsi que dans le cadre des opérations de développement rural de ces deux communes.

Remerciements

Nous remercions tout d'abord la Fondation Roi Baudouin pour le subventionnement obtenu suite à l'appel à projet « Aide à la participation ».

Nous remercions également Dominique Filée du Centre d'Enseignement et de Recherche pour l'Environnement et la Santé (CERES) pour son appui méthodologique et les nombreux conseils, prodigués tout au long de la mise en place de la démarche.

Toute notre reconnaissance va bien sûr aux participants des groupes focalisés, mais également à Mélanie Louviaux du département de Science et Gestion de l'Environnement de l'Université de Liège.

Merci aussi au Professeur Jean-François Guillaume, chargé de cours à l'Institut des Sciences Humaines et Sociales de l'Université de Liège, pour ses conseils avisés lors du choix de la méthode à utiliser.

Table des matières

I. CONTEXTE	4
1. DÉMARCHE DU GAL TERRES DE HOËGNE DANS LE CADRE DE LEADER+	4
2. DÉMARCHE DE LA FRW DANS LE CADRE DE L'OPÉRATION DE DÉVELOPPEMENT RURAL (ODR) À JALHAY	4
3. DÉMARCHE DE LA FRW DANS LE CADRE DE L'ODR À THEUX	5
4. DÉMARCHE COMMUNE GAL – FRW	5
II. DÉFINITION DES OBJECTIFS	7
III. MÉTHODE	8
1. CHOIX DE LA METHODE DES GROUPES FOCALISES	8
2. GENERALITES SUR LES GROUPES FOCALISES	8
3. MISE EN PLACE DE LA METHODE	8
IV. COMPTE-RENDU DES ENTRETIENS	15
THEME 1 : PERCEPTION DU VILLAGE / DE LA COMMUNE ET SENTIMENT D'APPARTENANCE	15
THÈME 2 : INTÉGRATION DES NOUVEAUX HABITANTS (ET DES JEUNES)	22
THÈME 3 : PERCEPTION DU MONDE AGRICOLE	27
THÈME 4 : PERSPECTIVES D'AVENIR	33
V. SYNTHÈSE	36
VI. CONCLUSIONS ET SUITES À DONNER	40

I. Contexte

1. Démarche du GAL Terres de Hoëgne dans le cadre de Leader+

En 2003, les communes de Jalhay et de Theux s'engagent dans le programme européen LEADER+ (Liaison entre acteurs de développement rural) et créent le Groupe d'Action Local (GAL) « Terres de Hoëgne ».

Le thème fédérateur choisi est « l'amélioration des relations entre ruraux et néo-ruraux ».

Dès le départ, dans le cadre de la fiche-projet « agriculture et environnement », il est prévu de mener deux enquêtes, l'une auprès des agriculteurs, l'autre auprès de la population, afin de dégager d'éventuelles problématiques et de préciser les actions à mettre en œuvre.

En mai 2004, une enquête en face-à-face est réalisée auprès de 25 agriculteurs des deux communes.¹

En ce qui concerne l'enquête auprès de la population, il était initialement prévu de procéder via trois canaux : la publication d'un questionnaire dans les bulletins communaux, l'organisation de réunions sur le sujet et des rencontres en face-à-face. Toutefois, pour des raisons tant budgétaires que pratiques, la méthode a dû être revue.

2. Démarche de la FRW dans le cadre de l'Opération de Développement Rural (ODR) à Jalhay

Lors de la consultation de la population et des différents groupes de travail en 2004, les habitants évoquent d'une part la ruralité et la vocation agricole de leurs villages et d'autre part les paysages, tributaires du travail des agriculteurs ; ces paysages constituent notamment un attrait touristique pour la commune.

Les habitants sont également conscients du déclin de l'agriculture, de la diminution du nombre d'exploitations et de la surface agricole.

Ils estiment en outre que les nouveaux arrivants sont mal informés, manquent de compréhension, voire n'acceptent pas les contraintes de la vie en milieu rural. Ils considèrent néanmoins que la présence des agriculteurs est nécessaire et souhaitée, car ils contribuent notamment à entretenir les prairies, chemins et sentiers.

Pour maintenir la vocation agricole de la commune, les villageois (dont des agriculteurs) souhaitent que des démarches soient entreprises en vue de :

- améliorer les relations entre les agriculteurs et les non-agriculteurs par l'acceptation /la compréhension des contraintes inhérentes au monde rural ;
- sensibiliser les citoyens aux difficultés des agriculteurs ;
- faciliter le travail des agriculteurs.

¹ Le résumé et les conclusions de l'enquête sont disponibles auprès du GAL

Au fil des réunions et débats, il émerge que l'incompréhension voire l'intolérance altèrent également les relations entre d'autres catégories d'habitants du monde rural.

Ainsi, sur base de ces constatations, la FRW a souhaité approfondir la réflexion sur des questions telles que : « quels sont les intérêts communs de l'ensemble des ruraux, quels sont leurs soucis communs, qu'est-ce qui les différencie, qu'est-ce qui suscite l'adhésion, quelles sont les sources de négociation et de confrontation autour de la ruralité, y a-t-il des consensus possibles ? »

3. Démarche de la FRW dans le cadre de l'ODR à Theux

A Theux, l'Opération de Développement Rural est menée dès 1996.

Ainsi, une dizaine d'agriculteurs se réunissent en groupes de travail. Ils abordent diverses problématiques et échafaudent divers projets pour tenter d'y répondre. Un des problèmes soulevés à l'époque concerne la vision négative des non-agriculteurs à leur égard. Dès lors, ils s'interrogent sur la façon de contribuer à une meilleure perception du monde agricole, comment « redorer leur blason », comment instaurer le dialogue avec les non-agriculteurs.

Initialement, l'élaboration d'un code de bonne conduite réciproque est proposée.

Par la suite, le choix se porte sur la réalisation d'une cassette vidéo². La présentation de la cassette à la population est alors suivie d'une soirée-débat.

Par la suite, dans le cadre du « Parcours citoyen » (1999), une visite de fermes est organisée sous le thème « Quel devenir pour l'agriculture à Theux ? Réalités et perspectives ». Un dossier faisant le bilan de la situation et accompagné de caricatures humoristiques est édité à cette occasion.

Il est important de noter ici que les préoccupations sont assez semblables à Jalhay et à Theux.

4. Démarche commune GAL – FRW

Ayant les mêmes terrains d'actions et les mêmes thématiques à traiter, le GAL et la FRW décident donc de travailler en étroite collaboration.

Au départ, il est prévu de réaliser une contre-enquête auprès de non-agriculteurs, afin de la confronter à celle réalisée par le GAL auprès d'agriculteurs et de mesurer ainsi le niveau et les sources d'incompréhension entre ces deux catégories d'habitants.

Pour les guider dans leur démarche, GAL et FRW font appel au professeur Guillaume, chargé de cours en sociologie à l'ULG.

Après une première rencontre en décembre 2004 avec Mr. Guillaume, un document de synthèse destiné à mieux cerner la situation et les besoins au sein du territoire est rédigé. M. Guillaume émet l'idée de la méthode des groupes focalisés.

² « Le Bonheur est-il toujours dans le pré des agriculteurs franchimontois ? ». Renseignements auprès du GAL et de la FRW.

Suite à une réunion en février 2005 entre les agents de la FRW, la CLDR et des représentants du GAL sur le projet d'une information sur les contraintes agricoles, il est jugé opportun de se baser sur la perception (positive et négative) de la population vis-à-vis de son territoire rural et, notamment, de l'activité agricole. La proposition de mettre en place des groupes focalisés devient alors de plus en plus pertinente.

En mars 2005, la FRW a connaissance de l'appel à projets de la Fondation Roi Baudouin : « Aide à la participation ». Une candidature conjointe (GAL et FRW) pour la réalisation de groupes focalisés est introduite et retenue par la FRB.

L'appui méthodologique sollicité auprès du CERES via cette candidature est destiné à la préparation, l'animation et l'analyse des résultats des groupes focalisés.

II. Définition des objectifs

L'objectif principal est de connaître les diverses représentations que se font les habitants de leur village/commune, c'est-à-dire de mesurer le degré d'identification à ce territoire et de définir les éventuelles problématiques existantes.

Dans un second temps, ce travail devrait avoir pour objectif de :

- développer des outils permettant de mieux organiser la coexistence de l'ensemble des ruraux dans un même espace, de favoriser l'intégration au territoire et améliorer les relations entre les différentes catégories d'habitants (notamment via la rédaction d'une charte de convivialité).
- préciser d'autres actions à entreprendre, les sujets à aborder (au travers de chroniques agricoles par exemple), bref cibler au mieux le type de démarche ;
- valoriser le territoire aux yeux de ses habitants ; faire en sorte que la population se l'approprie, s'y identifie ;
- impliquer la population dans l'évolution de son territoire ;

III. Méthode

1. Choix de la méthode des groupes focalisés

Selon les spécialistes consultés (J-F. Guillaume de l'Université de Liège et D. Filée du CERES), la méthode des groupes focalisés permet de répondre à nos objectifs. De plus, elle permettra de profiter de la dynamique mise en place pour impliquer la population dans les actions futures.

Il apparaît toutefois que cette méthode a ses limites et qu'il pourrait s'avérer nécessaire de la compléter par des entretiens individuels ou par une enquête à mener à plus large échelle (voir conclusions).

2. Généralités sur les groupes focalisés

La méthode des « groupes focalisés » est une méthode **qualitative** qui permet la collecte d'informations ascendantes ; elle ne recherche ni le consensus (en vue d'une prise de décision), ni à faire valoir un point de vue (dans le cadre d'un débat). Il s'agit d'une forme particulière d'interview de groupe (entre 6 et 12 personnes).

Le caractère groupal de cette méthode permet d'obtenir des informations riches de sens, relevant de processus émotionnels plus que de la sphère rationnelle.

Cette méthode renseigne sur les opinions, les croyances, les perceptions, les attitudes d'un groupe, sur ses représentations et ses réticences par rapport à un sujet précis. Elle aide le chercheur à connaître l'existence de certains comportements, mais aussi le pourquoi et le comment de ces comportements. Dans cette même optique, elle peut également donner des pistes pour modifier certains comportements.

3. Mise en place de la méthode

a) Composition des groupes

Après une première réflexion, les critères de répartitions en différents groupes sont proposés et classés comme suit :

- 1^{er} niveau de segmentation : habitants des communes concernées, à savoir : Jalhay – Theux ;
- 2^e niveau de segmentation : habitants des anciennes communes, à savoir : Theux / La Reid / Polleur d'une part et Sart / Jalhay d'autre part ;
- 3^e niveau de segmentation : habitants présents sur les territoires depuis plus de 10 ans / moins de 10 ans
- 4^e niveau de segmentation : des habitants de différentes classes d'âge, à savoir : des jeunes entre 14 et 20 ans / des personnes âgées de 21 à 35 ans / des personnes ayant entre 36 et 55 ans / des personnes de plus de 55 ans

Groupes focalisés

Habitants de la commune de Theux

Habitants de la commune de Jalhay

Habitants de l'ancienne commune de La Reid		Habitants de l'ancienne commune de Polleur		Habitants de l'ancienne commune de Theux		Habitants de l'ancienne commune de Sart		Habitants de l'ancienne commune de Jalhay	
Moins de 10 ans	Plus de 10 ans	Moins de 10 ans	Plus de 10 ans	Moins de 10 ans	Plus de 10 ans	Moins de 10 ans	Plus de 10 ans	Moins de 10 ans	Plus de 10 ans
14/20	14/20	14/20	14/20	14/20	14/20	14/20	14/20	14/20	14/20
21/35	21/35	21/35	21/35	21/35	21/35	21/35	21/35	21/35	21/35
36/55	36/55	36/55	36/55	36/55	36/55	36/55	36/55	36/55	36/55
+ 56	+ 56	+ 56	+ 56	+ 56	+ 56	+ 56	+ 56	+ 56	+ 56

Cela donne un total de 40 segments ! Certains étant moins pertinents que d'autres (comme par exemple les jeunes de 14-20 ans habitant depuis plus de 10 ans dans la commune), un tri est donc nécessaire, le temps et les moyens à disposition ne permettant de réaliser que trois groupes. Si nécessaire, dans un deuxième temps, le travail pourrait toutefois être complété par un 4^e voire un 5^e groupe ou, comme précisé plus haut, par des entretiens individuels ou au contraire une enquête à plus grande échelle.

Finalement, les groupes retenus sont les suivants :

1^{er} groupe :

- jeunes de 17 à 21 ans, vivant chez leurs parents, dépendants financièrement (généralement étudiants) et n'ayant pas fait le choix de vivre là ;
- habitant le territoire de Jalhay/Theux depuis leur naissance ou depuis longtemps ;
- n'étant pas enfants d'agriculteurs (et ne fréquentant pas l'école d'agronomie de La Reid).

Sélection d'une dizaine de jeunes habitants les différentes anciennes communes de Theux (La Reid, Polleur et Theux, à l'exception du centre de Theux) et de Jalhay (Sart et Jalhay), avec un équilibre filles-garçons,.

Note : Un des participants ne répond pas entièrement aux critères puisqu'il est venu s'installer dans la commune vers l'âge de 10 ans.

2eme groupe :

- adultes de 30 à 45 ans, indépendants financièrement ;
- habitant à Theux (mais pas dans le centre) et ayant fait le choix de venir y habiter ;
- n'étant pas agriculteurs.

Sélection d'une dizaine de personnes, réparties sur les différentes anciennes communes de Theux (La Reid, Polleur et Theux, à l'exception du centre de Theux), avec un équilibre hommes-femmes.

Note : Une personne, épouse d'un participant et theutoise de souche, et ne répondant donc pas entièrement aux critères, s'est jointe au groupe.

3eme groupe :

- adultes de 50 à 70 ans ;
- habitant l'ancienne commune de Jalhay depuis plus d'une génération ;
- n'étant pas agriculteurs.

Sélection d'une dizaine de personnes, réparties sur les divers hameaux et villages de l'ancienne commune de Jalhay, avec un équilibre hommes-femmes.

b) Thèmes à aborder

La préoccupation première étant de recueillir l'avis des habitants sur la représentation du monde rural dans lequel ils vivent, quatre grands thèmes sont retenus :

Thème 1 : perception du village / de la commune et sentiment d'appartenance;

Thème 2 : intégration des nouveaux habitants ;

Thème 3 : perception du monde agricole ;

Thème 4 : perspectives d'avenir.

c) Contenu des guides d'entretien

Une fois les groupes et les thèmes identifiés, il s'agit de définir plus précisément le contenu des guides d'entretien. Ces guides, à destination des animateurs, ont pour but de répertorier de manière précise les différentes questions à aborder. Il a été décidé que les trois guides auraient une structure commune, avec toutefois des variantes selon le groupe interrogé (*dans ce cas, le groupe concerné est alors précisé en italique*).

▪ Thème 1 : perception du village / de la commune et sentiment d'appartenance

Note : Les premières questions posées ont pour objet de mettre à l'aise et d'introduire les thèmes importants et ne sont pas nécessairement repris dans la synthèse des entretiens.

- Situer où les participants habitent
 - Où habitez-vous ? Quel village ? Isolé ou dans le village ? Décrivez un peu le lieu où vous habitez (paysage, environnement, type de voisinage, routes, ...)
- Savoir où les enfants / les jeunes vont à l'école. Où ils pratiquent leurs loisirs. Pourquoi ? Comment ils y vont ?
 - Où allez-vous à l'école primaire ? Pourquoi? (*groupe 1*)
 - Etes-vous toujours étudiant ? Si oui, où allez-vous à l'école ? (*groupe 1*)
 - Avez-vous des enfants ? Si oui, où vont-ils à l'école ? (*groupe 2*)
 - Avez-vous des enfants ? Habitent-ils avec vous ? Si non, habitent-ils toujours à Jalhay/Sart ? Pourquoi ? (*groupe 3*)
 - Où pratiquent-ils leurs loisirs ? Font-ils partie d'un groupement, d'un club ? De la commune ? Comment y vont-ils ? (*groupes 2 et 3*)
 - Que pensez-vous des activités pour les jeunes dans la commune ? (*groupes 2 et 3*)
- Savoir où les adultes travaillent et où ils font leurs courses. Pourquoi ? Comment ils y vont ?
 - Travaillez-vous ? Si oui, où ? Comment y allez-vous ? (*groupe 2*)
 - Où faites-vous vos courses ? Pourquoi ? Comment y allez-vous ? (*groupes 2 et 3*)
- Savoir s'ils pratiquent leurs loisirs dans la commune. Pourquoi ? Comment ils y vont ?
 - Connaissez-vous les services offerts par la commune ? Les utilisez-vous ?
 - Avez-vous l'impression d'être bien informés. Si oui, par quels moyens ? (bulletins d'information, affiches, ...) (*groupes 2 et 3*)

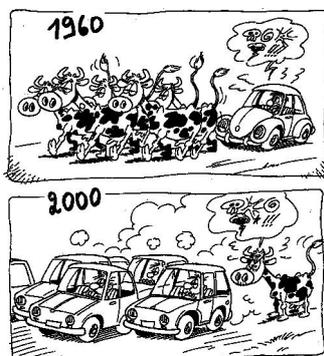
- Quels sont vos loisirs ? Où les pratiquez-vous ? Pourquoi là ? Comment y allez-vous ?
- Connaître leur implication dans les activités de la commune.
 - Y a-t-il des activités organisées dans votre village ? Dans la commune ? Qu'en pensez-vous ? Participez-vous à l'une ou l'autre organisation ? En tant qu'organisateur ? En tant que participant ?
 - Etes-vous impliqués, actifs dans la vie du village ? Faites-vous partie d'un groupement, d'une association ? Pourquoi oui / non ? Selon vous, quel type de personnes fréquente ce groupement ? Racontez (quelle image en ont-ils, comment le vivent-ils ?)
 - Pensez-vous que les jeunes sont suffisamment impliqués dans la vie du village, de la commune ? (*groupe 1*)
 - Y a-t-il des lieux particuliers où vous vous retrouvez entre jeunes ? Y a-t-il différents « clans », groupes dans le village / le quartier ? (*groupe 1*)
 - Quelle proportion de votre temps passez-vous dans votre village ? Dans votre commune ? En-dehors ? Si en-dehors, où ? Pourquoi ?
 - Comment ressentez-vous l'ambiance dans votre quartier/village ? dans la commune ?
 - Pour vous, quelles sont les personnes qui comptent dans la vie du village ? En quoi sont-elles importantes ?
- Identité, fierté
 - Vous sentez-vous theutois, jalhaytois ? sartois ? ... Pourquoi ? En êtes-vous fiers ? Aimez-vous l'endroit où vous habitez ? Qu'aimez-vous / n'aimez-vous pas (à votre village) ? (avantages/inconvénients) Trouvez-vous plutôt agréable / désagréable de vivre là ?
 - Connaissez-vous son histoire ? Son patrimoine ? Ses légendes ? (*groupes 2 et 3*)
 - Selon vous, y a-t-il quelque chose de particulier ? Quoi ?
 - Comment avez-vous vécu la fusion des communes ? (*groupe 3*)
 - Avez-vous l'impression que la vie à Sart/Jalhay a fort changé ? Depuis quand ? En quoi ? A quoi l'attribuez-vous ? (*groupe 3*)
- Touristes
 - Est-ce un endroit touristique ? Si oui, comment percevez-vous les touristes ?
- Satisfaction
 - Pensez-vous que lorsque vous en aurez le choix vous resterez habiter là ? Pourquoi ? (*groupe 1*)
 - Envisagez-vous parfois d'habiter ailleurs ? (*groupe 3*)
 - Depuis combien de temps habitez-vous là ? Où habitiez-vous avant de venir vous installer dans la commune ? Pourquoi êtes-vous venus habiter ici ? Etes-vous contents de l'avoir fait ? Est-ce que ça répond à vos attentes ? Comment concevez-vous la vie dans une commune rurale ? (*groupe 2*)
- Propositions d'amélioration
 - Si vous en aviez la possibilité, que voudriez-vous voir amélioré dans votre quartier, village, commune ?
 - Que proposeriez-vous pour améliorer la qualité de vie des jeunes dans votre village / commune ?

▪ Thème 2 : intégration des nouveaux habitants

- Lorsque vous êtes venus vous installer à Theux (*groupe 2*), vous êtes-vous sentis bien accueilli ? Est-ce que ça a été facile de s'intégrer ? Comment ça s'est-il passé ? Qu'auriez-vous souhaité ?
- Quelles suggestions feriez-vous aux comités de village, à la commune ?
- Fréquentez-vous peu / beaucoup de gens du village / du quartier ? Aujourd'hui, vous sentez-vous intégrés ? Avez-vous des problèmes de cohabitation, de voisinage ? Avec qui ? (*groupe 2*)
- Depuis combien de générations habitez-vous là ? Fréquentez-vous peu / beaucoup de gens du village / du quartier ? (*groupe 3*)
- Depuis que vous habitez là, y a-t-il de nouveaux habitants qui sont venus s'installer près de chez vous ? dans le quartier ? dans le village ? Comment se sont-ils intégrés ? Ont-ils été bien accueillis ? Avez-vous fait quelque chose pour les accueillir ? Les fréquentez-vous ? Allez-vous chez eux ? Leur dites-vous bonjour ?
- Faites-vous une différence entre les nouveaux habitants et les anciens ?

▪ Thème 3 : perception du monde agricole

- Introduction
 - Y a-t-il des exploitations agricoles autour de chez vous ? En quoi consiste leur activité ?
- Relations avec les agriculteurs
 - Connaissez-vous le(s) agriculteur(s) de l'exploitation ? D'autres agriculteurs ? Des adultes ? Des jeunes ? Quels contacts avez-vous avec eux ? Les considérez-vous comme des amis, des relations, ... ? Comment les percevez-vous ?
- Perception de l'agriculteur/ture
 - Avez-vous l'impression que les agriculteurs jouent un rôle important dans la société / dans votre village ? (Nourriture ? Paysage ? Environnement ? Autre ?)
 - Avez-vous l'impression que le métier d'agriculteur est un métier difficile ? Agréable ? Désagréable ? Pourquoi ? Est-ce que ça vous plairait comme métier ? Pourquoi ? A votre avis, pourquoi certaines personnes choisissent-elles ce métier ?
- Relations entre agriculteurs et non-agriculteurs (montrer les deux caricatures suivantes de Bouharmont)



- Que pensez-vous des gens qui se plaignent du bruit des machines agricoles tard le soir ? se plaignent de la saleté laissée par les tracteurs sur les routes ? laissent leur chien courir dans les prairies ? traversent les champs et ne referment pas les barrières ? jettent leurs cannettes dans les prairies ? jettent leurs tontes de pelouses dans les prairies ?
- Qui sont-ils ? En faites-vous partie ? Pourquoi pensez-vous qu'ils agissent ainsi ?
- Qu'est-ce que vous pensez des agriculteurs qui râlent sur les gens qui laissent courir leur chien dans les prairies ? qui salissent les routes avec leur tracteur ? qui font du bruit tard le soir en été ?, ...
- Avez-vous l'impression qu'il y a une incompréhension, de mauvaises relations entre agriculteurs et non agriculteurs ou au contraire que les relations sont bonnes ?
- Quelles sont, selon vous, les nuisances liées à la vie agricole ? Les avantages ?
- Evolution de l'agriculture
 - Selon vous, l'agriculture a-t-elle évolué ces dernières décennies ? En quoi ?
(groupe 3)

▪ **Thème 4 : perspectives d'avenir**

- Comment percevez-vous l'évolution de la commune ? en termes de développement économique ? de paysage ? de structure sociale ?
- Faut-il, selon vous, maintenir la vocation agricole de la commune ?
- Pensez-vous que le tourisme est une solution d'avenir en termes de développement économique ? notamment pour la reconversion des agriculteurs ? Souhaitez-vous que la commune se développe touristiquement ? Quelle forme de tourisme ?
- Pensez-vous que vos enfants y resteront ? Avez-vous des suggestions à faire ?
(groupe 2)

IV. Compte-rendu des entretiens

Notes préliminaires :

- ❖ Ce chapitre propose une vision transversale des entretiens réalisés au sein des trois groupes. Des extraits choisis de ces entretiens (en italique), illustrent les idées maîtresses (en gras) qui en sont ressorties.
- ❖ Lorsqu'une synthèse ou un extrait se rapporte spécifiquement à l'un ou l'autre groupe, celui-ci est également indiqué en italique (ex : groupe 1 ou G1)³.

Thème 1 : perception du village / de la commune et sentiment d'appartenance

Pour beaucoup de parents (groupe 2), le choix de l'école primaire est guidé par les contraintes de déplacements et d'horaires.

- *J'ai 2 garçons de 9 et 11 ans, ils vont à l'école communale à Theux, même qu'on habite La Reid. Par facilité, car tout le reste de la famille habite sur Theux.*
- *J'ai 4 enfants. (...) On habitait Verviers avant de venir s'installer en 99 à Theux et on a laissé pendant 3 années nos enfants à l'école libre à Heusy. On s'est rendu compte que ça nous posait problème car il fallait de façon quasi systématique reprendre la voiture avant 15h30 entre Theux et Heusy et, en 2004, nous avons décidé de les mettre tous ici à l'école libre de Theux.*

Pour le choix de l'école secondaire, l'offre de transports en commun devient un critère important.

- *J'ai un garçon de 15 ans qui va à l'école à Verviers, il est complètement autonome donc il n'y a aucun problème. Il prend le bus sur la place de Polleur, jusqu'au centre de Verviers, les horaires sont satisfaisants, c'est bien desservi. (G2)*
- *Je vais en bus parce que c'est Heusy, mais si j'avais voulu aller à l'école à Theux, je n'aurais pas su parce qu'il n'y a pas de transports en commun de Jehanster à Theux. (G1)*

Beaucoup d'adultes travaillent en-dehors de la commune. La voiture personnelle reste alors un moyen de transport privilégié.

- *Je travaille au CHU de Liège donc je prends la voiture. (G2)*
- *Je travaille dans le parc scientifique du Sart-Tilman, j'ai 35 kms de voiture. (G2)*
- *Je travaille à Namur, j'y vais en voiture. (G2)*

³ Voir composition des groupes pp 8-10

La plupart des adultes interrogés (groupes 2 et 3) sont assez satisfaits des commerces près de chez eux : ils vont généralement à Theux ou à Jalhay pour les produits de première nécessité et font plutôt leurs « grosses courses » à Verviers, Spa ou même Eupen.

- *Des petites courses comme pain, pharmacie, ça va être sur Theux. (G2)*
- *Pour la boulangerie, c'est ici à Theux. Pour les grosses courses, on s'oriente vers Spa. (G2)*
- *90% des courses se font à Theux. Suivant l'humeur, on va jusqu'à Spa ou, pour les grosses courses, on va jusqu'à Verviers. Quand on est organisé, on va jusqu'à Verviers pour aller dans une grande surface mais comme on n'est pas tellement organisé, on a tendance à aller ici ou à Spa. (G2)*
- *... presque tout à Jalhay, je n'aime pas les grands magasins. (G3)*
- *... parfois je vais à Verviers pour des très grosses courses. (G3)*
- *J'évite au maximum les grandes surfaces, ça me fatigue beaucoup. Sauf pour les fêtes ou quand je reçois, sinon je prends tout à Jalhay. (G3)*
- *Si je vais dans une grande surface, je prends un maximum comme ça je suis tranquille pour deux mois. (G3)*
- *(...) tout ce qui est frais, à Jalhay ; et pour les grosses courses je vais jusqu'à Eupen, pour changer d'air. (G3)*

En ce qui concerne les loisirs, les parents (groupe 2) estiment généralement avoir une gamme d'activités satisfaisante pour leurs enfants sur la commune. Mais ici aussi, les moyens de transport guident souvent les choix.

- *Y'a moyen de les occuper. Sur La Reid, pendant les vacances scolaires, y'a pas mal de stages ; mais si je dois les conduire, ça ne se met pas avec mes horaires de travail donc il faut toujours dépendre de tout le monde pour les récupérer. C'est bien plus facile sur Theux, c'est juste cette question là.*
- *Au niveau activités, en dehors de l'école, les 3 aînés vont au mouvement de jeunesse de Jusleville. C'est près de chez nous et on ne voulait pas prendre la voiture et courir en dehors de Theux. Le 2ème fait du tennis ici à Theux. On a au maximum concentré les activités des enfants à Theux et nous en sommes contents car la commune de Theux offre au niveau activités, en dehors de l'école, toutes les possibilités.*
- *(...) comme sport, il fait du foot ici à Franchimont, je le conduis car les bus entre Theux et Polleur, c'est déjà plus difficile. J'ai une petite fille de 12 ans (...) comme activité extra scolaire, elle fait de la danse à Spa, elle va au mouvement de jeunesse à Mangombroux et de la guitare à Dison.*

Pour eux-mêmes, l'offre leur paraît également satisfaisante.

- *Je pratique du tennis, été comme hiver puisque je le pratique ici à Theux, étant vraiment tout près du tennis club de Theux, c'est vraiment facile d'y accéder.*

Pour des activités plus spécifiques, il faut aller un peu plus loin ... en voiture le plus souvent.

- (...) on aurait bien voulu que l'aîné fasse de la guitare, de la musique, mais ça, on n'a pas trouvé ici à Theux.
- (mes filles) font du sport, la natation à Aywaille et la danse à Spa. Au niveau danse, j'ai été voir à plusieurs endroits et c'était Spa qui me convenait le mieux. Pour la danse, elles y vont deux fois la semaine donc on s'arrange avec d'autres pour se partager les trajets.
- Je fréquente une salle de sport deux fois la semaine à Pépinster. C'est des cours collectifs dont les horaires se mettent bien par rapport à mon travail et à mes enfants.
- Je fais du patinage artistique sur glace. Donc à Theux, c'est pas facile. Donc je vais à Liège, à Coronmeuse et mon mari suit un atelier de guitare électrique ; il fait ça à Verviers, à l'Académie.

Les adultes (groupes 2 et 3) optent souvent pour des activités de loisirs nécessitant peu d'infrastructure spécifique ; ils profitent généralement des plaisirs de la campagne.

- Mon deuxième loisir, c'est la marche, ce sont les promenades de par la beauté du paysage : on n'a que l'embaras du choix pour faire d'excellentes promenades, même au départ de la maison. On essaye d'éviter de prendre la voiture le WE afin de profiter au maximum de la nature.
- Des balades avec le chien. Je traverse une prairie et je suis dans les bois, donc ... le rêve.
- J'ai fait du volley à Theux pendant 1 an. J'ai arrêté le sport collectif, maintenant je fais plutôt des balades, du vélo quand le temps le permet. (G2)
- Je fais beaucoup de marche et je chasse aussi, je fais des petits travaux forestiers, je pratique le ski.
- Je fais un peu de jardinage en bonne saison, de la marche et du vélo, sur le territoire ou en vacances. Je m'occupe beaucoup de mes petits enfants. (G3)
- J'aime particulièrement la Fagne et je vais me promener seul ou avec mon épouse, car c'est la seule qui m'écoute (rires). (G3)
- Il y a encore tellement de choses à voir, on passe 10 fois au même endroit et on fait encore une belle photo.

Le point de vue des jeunes (groupe 1) est quant à lui fort différent : ils ne sont guère satisfaits des possibilités de loisirs que leur offre leur village ou leur commune.

- On n'a rien, zéro !
- Il n'y a pas assez d'activités sauf si on veut claquer du fric bêtement dans un café, alors on peut aller à Theux, Jalhay ou Spa.
- Il n'y a pas grand chose à Jalhay. Il y a de la gym, du foot ou des trucs comme ça, mais c'est plus pour les petits ou les garçons. Il faut aller à Verviers ou à Liège. Moi, je vais à Verviers.
- Maintenant que je sais conduire, je vais à la piscine à Spa.
- A Jehanster c'est encore plus mort. On n'a rien du tout. Même pas une balançoire, juste un banc en fait où s'asseoir. (...) ; avec un peu de chance, avant nos 60 ans, il y aura quelque chose qui viendra à Jehanster.
- Un moment, on a eu tout le temps deux éducatrices de rue qui venaient presque tous les soirs nous trouver sur la place pour essayer de nous faire venir vers leur maison de jeunes. Sans juger, on n'a pas pris de décisions comme ça et on a essayé et on y allait. Au début, c'était gratuit, puis on a commencé à nous demander du blé, puis après ils nous ont dit qu'il y avait un budget pour faire ce qu'on voulait et tout ça. Ben nous, on dit ok. On va acheter par exemple des cannes de hockey ou partir faire une excursion. Et directement, il fallait faire des dossiers, envoyer des papiers. Enfin, on se rendait bien compte que le budget

était là, mais qu'on ne pourrait jamais y toucher. A la fin elles devenaient même collantes, on n'avait plus envie d'aller là, ça n'avancait rien. Puis comme on n'y allait plus et qu'on restait dans notre coin, on jouait foot ou quoi, elles venaient nous trouver, en disant il est tard, il faut rentrer. A la fin, on leur a dit c'est bon, vous n'êtes pas nos parents, foutez nous la paix et ça a mal tourné. On est 10 ou 15 et elles viennent nous parler d'un budget ; c'est pas avec 5€ qu'on va faire une activité. A chaque fois, elles nous parlaient de papiers, et d'argent, ça m'a marqué. Il fallait faire des enquêtes de deux mois pour acheter des cannes de hockey. On a acheté une balle de foot, ça a été plus vite. Maintenant ça s'oriente plus vers les petits. Ils essayent plus d'attirer les petits vers chez eux.

Alors parfois, ils « traînent ».

- *Il faut vraiment penser à quelque chose pour les jeunes parce qu'après, on dit que les jeunes, ça fait que traîner, ça ne fait que boire ou fumer, fumer des joints ; ben finalement, à force, quand il n'y a rien à faire...*

Il semble toutefois qu'il y ait plus de possibilités d'activités sportives pour les garçons que pour les filles.

- *C'est plus facile de faire du sport pour les garçons que pour les filles à Theux. Il y a le skate-parc, le foot, le basket ; mais moi, pour les sports, je me tourne sur Liège.*

Les jeunes interrogés ne sortent pas non plus volontiers dans les soirées de leur village car ils trouvent qu'il y a trop de problèmes de violence.

- *Il y a beaucoup de racisme aussi dans la région.*
- *C'est bourré de préjugés. Il y a beaucoup de racisme dans la région (...) Je n'ai jamais trop apprécié la mentalité de ces soirées là. Il y a quelques semaines, il y avait une soirée à Tiège. J'ai été voir et j'ai vu un groupe d'étrangers de Verviers qui bloquait des bois devant la salle... c'est une mini guerre, ces soirées là.*
- *Oui, c'est la guerre maintenant. Ici, ça fait environ 9 mois que ça part en couille à fond. Ils reviennent à chaque fois. Ils se garent sur le bord de l'autoroute pour être sûrs de pouvoir se casser.*
- *A Theux c'est pareil, si une soirée est programmée à Sphixce, annoncée avec beaucoup de publicité, c'est sûr que Verviers va débarquer.*

En ce qui concerne l'organisation de manifestations, de fêtes dans les villages, la dynamique varie d'un village à l'autre, mais est généralement perçue de façon positive par les nouveaux venus (groupe 2).

- *Dans le village de Becco, on a une certaine dynamique, il y a un comité des fêtes qui organise 4/5 des événements par an, ça nous prend pas mal de temps, il faut compter des réunions relativement régulièrement. (...) il s'agit de jeunes qui sont venus s'installer à Becco et qui ont envie de faire quelque chose ensemble sans que ce soit trop contraignant, d'organiser, et c'est ça qui nous anime.*
- *Il y avait déjà un comité des fêtes avant qu'on arrive avec des gens qui avaient envie de créer une certaine animation dans le village. On organise aussi des balades champignons du côté de Bronromme, le soir on se retrouve autour d'une bonne bouteille.*
- *Du côté de Polleur, ça s'est fort rajeuni aussi, c'était un comité plus ancien rejoint par des plus jeunes.*
- *Ce qui gêne, c'est qu'il y a tellement de choses (carnaval, francofolies, karting, ...) qu'on pourrait s'occuper tous les WE de l'année si on veut. Alors, je crois que les gens sont un peu saturés.*

On perçoit une grande implication de la part des « anciens » (groupe 3) qui se sentent du village et veulent le faire vivre.

- *Je suis tout ce qu'il y a de plus actif au sein du comité, c'est excessivement rare que je ne sois pas présent, que ce soit aux réunions ou aux activités.*
- *Il y a 34 ans que je me suis engagé là dedans et il y a 34 ans que je m'investis de plus en plus.*
- *Je travaille dans l'association «Jalbay, Pays d'accueil» ; on est un petit groupe et on organise quelques marches et quelques petites manifestations par an.*
- *C'est vrai que j'apprécie beaucoup qu'il y ait beaucoup d'activités et de tous ordres.*

Les jeunes (groupe 1) sont plus critiques quant au type de manifestations organisées par les comités de village.

- *Tout ça c'est voué à mourir ; c'est comme les vieux métiers, votre fête du bœuf ; ça va être fini ; je ne crois pas que ça va encore durer des trucs comme ça ; je ne sais pas, peut-être que je me trompe, sauf si les jeunes la reprennent.*
- *(...) chez nous, la plupart des fêtes qu'on a, c'est des fêtes où les gens sont en chemises à carreaux... c'est presque des soirées tyroliennes quoi !*
- *Le carnaval de Sart-Tiège, on aime bien; ça, ça restera.*
- *Ça (le carnaval de Sart-Tiège), je ne dis pas que ça partira, il y a plein de jeunes qui le reprennent et qui le font. C'est un événement où il y a de la musique, il y a de l'alcool, il y a tout ce qu'il faut pour se marrer. C'est des bonnes journées (...)*

Quoi qu'il en soit, quand on parle de qualité de vie, pratiquement tous sont satisfaits d'habiter où ils habitent.

- *Les gens qui habitent là sont contents d'habiter là parce qu'ils ont la quiétude, ils ont un certain isolement. (G2)*
- *C'est mieux d'être tranquille chez toi à la campagne et si t'as envie de sortir, ben tu te déplaces et voilà ; avoir le bruit, la pollution,... (G1)*
- *Je crois que je suis bien où je suis, j'ai également connu le temps où, avant, les terrains de foot c'était des agriculteurs, mais ça n'a rien changé à ma façon de vivre ; c'était aussi bien avant que maintenant. (G3)*
- *J'ai racheté une ancienne ferme que je retape ; j'y ai déjà pas mal travaillé. C'est un coin très agréable. (G3)*
- *On se plaît bien où on est. (G3)*
- *On connaît beaucoup de gens ; en étant né là, on a beaucoup de connaissances. (G3)*

Chez les Jalhaytois de souche, on perçoit un réel attachement.

- *Moi je suis né à Jalbay et nous sommes à Jalbay depuis plusieurs générations des deux côtés, père et mère, et comme j'ai toujours vécu à Jalbay, je me sens Jalbaytois et je suis fier de l'être et de le rester.*
- *Honnêtement, je suis très fier d'être Jalbaytois mais je ne suis pas spécialement Jalbaytois je suis d'Herbiester... (rires). Vous savez qu'il y a cette rivalité entre Jalbay et Herbiester donc il me paraît normal d'être particulièrement fier d'être d'Herbiester.*

Il semble d'ailleurs qu'ils ne quittent leur village ou leur commune que quand c'est vraiment nécessaire.

- *L'aîné habite Verviers ; il a quitté pour une question de facilité parce que son épouse travaille à Verviers et lui à Louvain ; donc c'était plus près que Jalbay. Le 2ème travaille à Spa, mais il habite à Jalbay. Les deux autres travaillent à Jalbay, donc forcément ils habitent Jalbay. (G3)*
- *Je crois qu'ils se plaisaient tous bien à Jalbay et c'est un choix de vouloir rester. Et en plus, ils ont trouvé quelqu'un qui était soit de Jalbay soit disposé à rester à Jalbay(G3)*
- *Mes 4 enfants habitent le village. Deux ont tenté une petite expérience à Verviers mais ils sont bien vite revenus. Ils habitent Jalbay parce que pour eux c'était une évidence, même en n'y travaillant pas. Un travaille à Jalbay avec moi et ma fille tient un commerce à Jalbay ; c'est un choix commercial. Même si elle n'avait pas eu la boulangerie, elle aurait habité Jalbay. Les autres travaillent en ville. Dans les quatre, tous voulaient habiter au village. (G3)*

Les nouveaux-venus (groupe 2) ont parfois aussi ce sentiment d'appartenance au village et de fierté.

- *Il y a une certaine fierté d'être Beccoti*
- *Il y a quelque chose de vivant, il y a une histoire.*

La majorité des jeunes interrogés préféreraient également rester, mais ils sont pragmatiques : ce sont les circonstances de vie qui guideront leurs choix.

- *Je veux rester à Theux, je cherche un endroit pour m'installer ; il me faut une surface commerciale. Je veux rester dans le village, je suis bien ici, près de ma famille.*
- *Ca dépend du travail, si on en trouve dans la région ou pas, mais à choisir je resterais à Jalbay si possible.*
- *Je préférerais rester à Jalbay. Le seul truc qui me ferait changer, ce serait peut-être pour changer un peu de paysage.*
- *Je resterais à Fays.*
- *Je ne sais pas encore, ça dépend de la vie future, mais à 1ère vue, je resterais à Sart.*

Chez certains d'entre eux, l'attachement au village ou à la commune est toutefois plus nuancé.

- *Je resterais à la campagne mais pas spécialement à Jehanster.*
- *Je ne veux pas rester là, trop de problèmes avec les transports. Je resterais dans la campagne et dans la région mais pas là, il n'y a vraiment rien.*

Chez d'autres qui ont connu la ville, le point de vue est même carrément différent.

- *J'irais plus vite dans une grande ville comme Liège ou Bruxelles ou je changerais de pays, c'est mon rêve.*
- *Moi je ne me sens pas du tout du village.*

Quand on leur parle du tourisme, ils évoquent surtout les nombreux Hollandais, qui n'apportent rien au village.

- *Quand on voit les cars à Vert Buisson ou au Niglinspo, il y a beaucoup de touristes étrangers (plaques jaunes). (G2)*
- *A Polleur, il y a un camping avec 95 % de Hollandais, il se situe en dehors du village et n'apporte rien au village, ni en bien, ni en mal. Ils fonctionnent en vase clos. (G2)*
- *En plus, ils ne font pas vivre le village parce que tout ce qu'ils consomment vient de Hollande. Il y a des camions qui viennent avec toutes les marchandises. Ils s'approvisionnent via la Hollande. Donc ils ne font pas vivre le commerce du village, donc ce n'est pas indispensable. (G3)*

A choisir, ils préfèrent toutefois le tourisme discret qui existe ici plutôt qu'un tourisme de masse.

- *A Becco, on a aussi l'un ou l'autre gîtes et un lieu de passage pour les Hollandais car c'est le croisement de pas mal de promenades, mais je ne pense pas qu'il y ait une volonté au sein du village pour que Becco devienne un lieu hautement touristique et qu'on soit embêté tous les dimanches parce que la place du village est envahie de voitures de Hollandais. Ils sont là, ils sont discrets et c'est tant mieux comme ça. (G2)*
- *(...) personnellement, je n'aime pas de voir trop de touristes. Ceux qu'on voit, ce sont des Hollandais qui sont au camping de la Gileppe et qui nous laissent leurs déchets quand ils font le chemin ; alors j'aime autant qu'il n'y en ait pas trop. (G3)*
- *Il en faut quand même, mais je ne vois pas la nécessité de faire venir tous les jours des Hollandais ... ça fait mal quand on les voit jeter leurs canettes et tout ça, et ça fait du bruit quand ils repassent à minuit devant chez nous. Ils ne le font pas chez eux. Ils n'apportent rien. (G3)*

Ils pensent que Jalhay et Theux ne sont pas des communes très touristiques et ne devraient pas le devenir.

- *Il y a le château de Franchimont qui a un rôle, pour moi, primordial au niveau de Theux. Pas seulement touristique, mais aussi il est les racines de Theux (...), ce qui fait entre autre la fierté des gens de Theux. En dehors du château, qu'est-ce qu'il y a réellement ? (G2)*
- *Je ne sais pas si on peut dire qu'on est à la porte du tourisme. Jalhay n'est pas un village touristique par excellence, il n'y a pas grand chose pour attirer des gens. Sart est beaucoup mieux. L'implantation de Sart est quand même plus favorable par rapport à la route ... la place de Sart qui est remarquable et en dehors du bruit ; et leurs activités qu'on ne saurait pas faire à Jalhay. Nous, l'attraction c'est la Gileppe et la Baraque Michel : ce sont des endroits de passage. Nous sommes à la porte des Fagnes, mais nous n'avons pas de place. Ce n'est pas plus mal ainsi. (G3)*

Thème 2 : intégration des nouveaux habitants (et des jeunes)

Les « gens du cru » (groupe 3) notent que le nombre de nouveaux habitants sur la commune (Jalhay) n'a cessé d'augmenter.

- *Quand vous regardez la liste des enfants à l'école, vous voyez qu'il y a plus de gens qui sont venus récemment s'établir dans la commune que de gens originaires du village.*
- *(...) donc à la supérette, il y a beaucoup de gens qu'on ne connaît pas. Et dans les nouveaux venus, il y a plus de gens qui disent bonjour spontanément que des autres.*
- *Avant, à l'école, on était 20 pour les primaires ; c'était des classes de 7 ou 8 élèves. Pour le moment il y a 170 élèves en primaire et 120 en maternelle. Dans l'école, il y a 30 enseignants qui se croisent pendant la semaine... En 1972-1973, il y en avait 2.*

Les nouveaux habitants quant à eux (groupe 2) trouvent que l'intégration n'est pas toujours évidente, surtout si on ne connaît personne en arrivant.

- *La perception que j'ai du village, c'est que ça reste fort fermé.*
- *Moi, je proviens de Verviers et quand j'ai débarqué ici à Theux, ben je me suis quand même demandée où j'arrivais parce que je sentais bien toujours les regards qui se posent sur vous parce vous êtes nouvelle dans le village. J'en ai entendu des vertes et des pas mûres quand je suis arrivée en 94 (...). Les gens sont beaucoup plus froids, c'est comme ça que je ressens les gens.*
- *Moi, il y a 11 ans, quand je suis arrivée, c'était ça. Maintenant, je m'habitue. Mais c'est vrai que quand on arrive comme ça, ce n'est pas évident. J'ai connu beaucoup de monde parce que mon mari était d'ici.*
- *Je suis également arrivée dans une famille qui était très connue à Theux, sinon je crois que si je débarquais comme ça, je n'aurais pas su m'intégrer comme je me suis intégrée.*
- *Je ne suis pas vraiment intégrée, chacun vit sa vie à La Reid ! Je suis venue à La Reid parce que mon mari est de là.*
- *On a des relations plus intéressantes avec les voisins directs, on va boire un verre, on se prête une bouteille de lait, mais ça va vraiment se limiter à ça. Et au niveau du centre du village, c'est « bonjour et comment vont les gosses ? ».*
- *Sur la butte, je suis là toute seule, je ne connais même pas Madame alors qu'elle habite en-dessous de chez moi. On est entourés de prairies. (...) Je ne suis pas souvent à la maison puisque je travaille sur Liège, je n'ai pas vraiment l'occasion de vivre la vie de La Reid. Il y a tellement de nouveaux arrivants que les anciens sont perdus.*

Il apparaît toutefois que la présence de commerces ou d'école au sein des villages favorise cette intégration.

- *Je n'ai pas ressenti l'obstacle que les theutois ne m'acceptaient pas. Est-ce que c'est par le fait que les enfants aient été poussés un maximum dans des activités ici à Theux ? Je ne sais pas.*
- *(...) Le fait qu'il n'y ait ni magasins ni écoles ne favorise pas. Et puis, les gosses à Jevoumont, il y en a plusieurs qui ne sont pas à l'école à Theux, ils sont à Juslenville, (...) donc les contacts que j'ai avec les jeunes mamans, elles sont de la commune de Theux, mais pas de Jevoumont.*
- *(...) C'est l'école qui fait le contact.*
- *(...) Si on n'était pas en relation avec les personnes par l'école ... !*

Les jeunes qui ne sont pas nés dans le village ressentent aussi certaines difficultés d'intégration.

- *J'ai eu difficile de m'intégrer. Je suis venu à Jehanster à l'âge de 13 ans, je venais de Verviers, ... Quand je suis monté à Jehanster, ça n'avait rien à voir, la façon dont ils parlaient etc., je me suis demandé où j'étais tombé..., différence d'habillement, de style, ils m'ont regardé, l'air de dire... et j'ai fait pareil, et ils m'ont traité d'arabe parce que je portais une casquette... Il m'a fallu un an pour m'intégrer et avant d'être accepté à cause des préjugés. Avant qu'ils ne soient mes potes, j'ai morflé. Maintenant, je suis bien intégré dans le groupe.*
- *Ca dépend de l'âge aussi, c'est difficile d'être accepté dans un village. Quand je suis arrivée à Theux, j'avais 10 ans. Avant, j'habitais Spa ; j'étais jeune, donc souvent chez moi ; et pendant mes deux années de primaire (5ème et 6ème), j'ai une amie qui a essayé de me faire entrer aux mouvements de jeunesse et pendant un moment, j'ai dit non, je ne voulais pas parce que j'étais mal à l'aise parce que déjà rien que les croiser le samedi après-midi, j'étais regardée de haut en bas parce que j'étais la petite nouvelle. Et le jour, où je suis arrivée où j'ai dit « bon je vais quand même essayer », c'est pas pour ça que j'ai été acceptée. (...) Par contre au jour d'aujourd'hui, pour les gens de notre âge, je pense que si on arrive dans un village maintenant, on va quand même nous regarder de haut en bas et les gens vont se dire « c'est quoi cette nouvelle ? » à la limite « c'est quoi cette pétasse ? ».*

Ils perçoivent une différence de mentalité, d'ouverture entre la ville et la campagne.

- *(...) qu'en ville, je vais aller boire un verre bien gentiment dans le carré, j'ai 40 personnes qui vont venir me demander qui je suis, comment je vais et bien gentiment ; qu'ici, je vais aller boire un verre dans un village, si je ne connais personne on va me regarder de haut en bas.*
- *C'est exactement ça, parce qu'en ville, les gens, ils ne vont même pas se poser la question, ils vont juste vouloir savoir qui t'es. Y a une différence de mentalités.*
- *Les gens sont habitués à vivre dans leur petit cercle fermé et quand ils doivent en sortir c'est difficile. C'est ça que je n'aime pas dans cette mentalité.*
- *Moi, je ne suis pas comme ça personnellement, j'ai très facile à faire des rencontres. Mais dans les villages, c'est comme ça.*

Certains comités de villages mettent en place des activités qui facilitent l'intégration des nouveaux arrivants

- *La république existe depuis une dizaine d'année, ce qui est bien, et pour éviter que les gens ne restent trop longtemps et que ça périclite, chaque gouvernement dure 2 ans. (...) Ca permet d'intégrer les nouveaux habitants. Moi-même, je suis arrivé en 2000 et j'ai été contacté directement pour voir si je voulais participer à la république et c'est vraiment selon ses possibilités que l'on participe ; on n'est pas poussé. (...) Le but, c'est vraiment l'intégration de tout le monde au niveau du village. (G2)*

Certains jeunes natifs des villages s'impliquent parfois dans ces comités de village.

- *J'aide aux préparatifs du carnaval de Jalbay ; je m'occupe du club des jeunes de Jalbay ; j'organise le vin chaud de Noël et une soirée.*
- *On organise le grand feu de Fays parce que le grand comité l'avait abandonné ; alors nous, on l'a repris.*
- *Par exemple, quand il y a la fête du bœuf, on aide, on va servir et tout ça.*
- *J'aide aux fêtes, si on me le demande je suis toujours là. Je me consacre aux mouvements de jeunesse pour m'occuper des petits.*

Les autres pas ... ou plus. Ceux-là ne se sentent plus guère concernés par la vie du village.

- *Avant, j'étais souvent à Theux, mais depuis à peu près 5 ans que je vis sur Liège, je fais toutes mes activités là-bas. Oui, on est un petit groupe à Theux et on fait des activités entre nous, mais ça n'apporte absolument rien au village. Moi, je vais boire un verre, puis je rentre chez moi.*
- *Avant, je faisais le carnaval à Jalhay, mais maintenant, je vais parfois encore bien boire un verre... maintenant je ne suis plus intéressée par la vie de mon village.*

Beaucoup pensent que l'intégration des nouveaux habitants est avant tout liée à leur motivation, leur envie, leur ouverture.

- *C'est quelque chose de personnel ; si on est réservé, ça n'ira déjà pas. Il y en a qui habitent là depuis des années et qui ne vont quand même à aucune activité. (G1)*
- *Il y en a qui considèrent le village comme une cité dortoir ; à ce moment là, on n'aura pas de contact avec eux. Ils partent le matin et ils reviennent le soir, ils font leur boulot puis c'est terminé. (G3)*
- *Par contre, il y en a qui s'intègrent et qui participent aux activités. (G3)*
- *C'est un choix personnel de la part des personnes qui viennent s'établir. (G3)*
- *Celui qui a envie de s'intégrer, il en a la possibilité. (G3)*
- *Je crois que celui qui vient de l'extérieur et qui ne trouve pas dans les diverses associations la possibilité de s'intégrer, c'est à eux qu'il faut faire le reproche et pas aux gens de Jalhay. (G3)*
- *C'est une question quand même d'ouverture d'esprit ; je vois que ceux qui s'occupent du carnaval ne font qu'augmenter toutes les années et qu'il n'y a jamais de problèmes. On s'occupe avec les autres de l'organisation du carnaval et ça se passe bien. Si c'est pour faire la fête, ça devrait bien se passer. (G1)*

D'ailleurs, certains nouveaux venus (groupe 2) reconnaissent qu'ils n'ont pas nécessairement envie de faire cette démarche.

- *J'y vais si j'ai envie, si ça me plaît. (G2)*
- *A plusieurs reprises, on a essayé de nous faire entrer dans le comité. Ça ne me gêne pas de participer à des activités qui peuvent nous intéresser comme le barbecue, mais pour moi, ça ne doit pas devenir une contrainte ; si on y va, on y va de gaieté de cœur. (G2)*
- *Par contre, pour s'insérer dans le comité organisateur C'est vrai que ça s'est fort rajeuni, mais c'est des fils de Jevoumontois d'au moins une ou deux générations. Ceci dit, je ne m'en plains pas parce que, même si ça m'était ouvert, (...) je ne le ferais pas parce que je n'en ai pas l'énergie ni l'envie. Je m'investis dans d'autres choses que dans ce genre de comité de quartier. (G2)*

Les jeunes (groupe 1) ne se sentent pas forcément acceptés et compris par les anciens au sein des comités.

- *Nous, déjà, le comité des fêtes n'aime pas les jeunes de la place, donc on ne saurait pas entrer dans le comité, donc on oublie...*
- *Franchement, on ne s'entend pas. Les ¾ du comité va nous envoyer péter, c'est certain. Si on rentre ça va être la guerre à l'intérieur.*

Ils évoquent les conflits de générations.

- *Chez nous, si on glande à 10 ou 15 sur la place, on a les flics, on a vite la police ; les gens, ils téléphonent direct.*
- *... c'est suspect un attroupement de jeunes....*
- *Quand c'est le carnaval ou quand il y a un bal, etc, on va à la salle pour se retrouver entre jeunes ; mais sinon, on n'est pas du tout intégrés dans le village. On est ceux de la place... Les gens et ceux du comité et du village n'aiment pas que les jeunes soient sur la place. Ils aimeraient bien qu'on dégage parce que ça ne leur plaît pas qu'on soit là.*
- *Rien que pour ça on va rester.*
- *Oui rien que pour ça on reste, mais on n'a pas d'autres endroits où aller non plus.*
- *Ca donne encore plus envie de squatter le banc en sachant que les vieux ne pensent qu'à une chose, c'est de faire dégager les jeunes.*
- *Mes parents vont à la salle et parlent à plein de monde et quand je passe à côté et que les gens voient que je suis leur fils ... ob...*
- *Oui c'est par rapport à mes parents qu'ils ne me disent rien, parce que je sais très bien que, pour certains, si ce n'était pas pour mon père, je sais bien ce qu'ils me diraient et ils me regarderaient ...*
- *C'est sûr, c'est clair qu'au niveau des générations ça ne passe pas. En tout cas, à Jehanster. Les flics viennent pour tout et rien, même pour des conneries. Même les flics en ont marre de venir parce que c'est toujours pour des conneries.*
- *C'est un problème social ; nous, on n'est pas accepté ; les jeunes ne sont pas acceptés par les plus âgés, donc les jeunes n'acceptent plus les vieux non plus.*
- *Ces gens-là, parfois, ne comprennent pas une chose : c'est plus simple de sortir de chez soi, même en pyjama, et d'aller dire à un groupe de 10 jeunes de faire moins de bruit avec la sono de la voiture plutôt que d'appeler les flics.*
- *(...) c'est arrivé plusieurs fois, on est tranquillement sur le banc, avec un peu de musique, les flics viennent et cernent le groupe avec trois combi car ils croient sûrement qu'on va fuir ; on est quasi les mains sur le toit de la voiture.*

Lorsqu'on aborde ce sujet avec les aînés (groupe 3), ils pensent que certains jeunes (du village et environs) sont source de nuisances dans les villages, mais que ça n'est pas spécifique à Jalhay.

- *Il y a un groupe qui sort des sentiers battus, mais on retrouve ça un peu partout, ce n'est pas propre à Jalhay.*
- *Quelques personnes sont gênées justement à l'endroit où ils se rassemblent ; parfois, ils se tiennent dans un endroit qui peut changer, et on entend parfois des plaintes comme du chambard le soir, etc. Mais il n'y a pas que des gens de Jalhay, il y a des jeunes qui montent.*
- *Il faut voir ici, derrière le dépotoir, que tu retrouves tous les matins des canettes, des bouteilles. On leur a mis des poubelles, mais...*
- *Et de la drogue aussi...*
- *C'est vrai qu'il y a quand même des preuves de drogue qui n'existaient pas il y a 10 ans. Et c'est vrai que ça interpelle. (...) Ce n'est pas pire à Jalhay qu'ailleurs, mais ça existe.*

Ils évoquent les changements par rapport à leur époque..

- (...) j'ai eu 4 enfants et ce n'est pas facile de les élever. L'aîné de mes petits-enfants a 16 ans et je crois qu'il faut être beaucoup plus attentif maintenant que nous n'avons dû l'être avec nos enfants. Mes enfants avaient déjà beaucoup de liberté mais ça a changé énormément en 10 ans.
- Je pense qu'on leur en offre trop (des possibilités de loisirs) parce qu'à partir du moment où vous avez 36 buts, vous n'en n'avez plus aucun.
- Ce qu'ils cherchent, c'est un endroit où ils sont libres de faire ce qu'ils veulent. Mais c'est une minorité et c'est dommage qu'on ne sache pas mieux les guider.

L'intégration des jeunes dans la vie du village et dans les comités leur paraît difficile.

- Ce n'est pas facile de les intégrer dans les comités, de les recruter.
- Je crois qu'ils sont fort changeants.
- Ils préfèrent aller glander sur un banc que de se retrouver avec un comité, c'est la jeunesse actuelle. Mes petits-enfants sont peut-être ainsi aussi.
- A la chorale, il n'y a plus de jeunes.
- Non c'est partout ; nous, dans le comité de « Jalbay pays d'accueil », on n'a pas de jeunes, on n'en trouve pas. Aucun n'est intéressé par ça. C'est-à-dire que c'est un peu la discipline qu'ils ne veulent pas ... réunion un tel jour à telle heure... venir travailler ; il y a des bénévoles, il y en a qui savent donner des coups de mains, mais ils sont minoritaires ; les autres veulent garder la liberté. On ne sait rien leur dire, on ne sait pas leur faire des remarques, ...
- Maintenant, dans les jeunes qui sont en début d'activités professionnelles, ceux-là n'ont pas de temps libre. Et comme il y a de plus en plus de couples où ils travaillent tous les deux, ils ont de plus en plus difficile de se dégager ; je parle des personnes de plus de 25 ans.

Thème 3 : perception du monde agricole

Il ressort des groupes 1 et 2 que les relations avec les agriculteurs sont assez peu fréquentes, mais généralement bonnes.

- *Du côté de Jusleville, on a l'occasion de côtoyer les fermiers un peu plus au moment de la fenaison, au moment de la bonne saison quand ils viennent rechercher leurs bêtes, ou les déplacent de prairie en prairie. (...) Ce sont les seuls moments où réellement on les côtoie. (G2)*
- *Il y a une ferme tout près et j'ai de bons contacts, mais je ne les vois pas souvent. (G1)*
- *Il y a une ferme un peu plus bas que chez nous ; ils ont l'âge de mes parents. Il reste un enfant chez eux ; on va y chercher nos œufs, nous avons de bons contacts. (G1)*
- *...deux fermes dont un est presque un ami, nous y allons souvent. (G1)*
- *Il y a 3 fermes près de chez moi, dont une juste à côté de chez moi. En été, mes petits frères vont souvent aider ; ça met de la vie dans le village, il y a du passage, sinon les gens restent chez eux et ils ne bougent pas. (G1)*
- *Moi, je suis dans les chevaux, donc automatiquement on a des contacts avec les fermiers. En plus, dans un petit village comme le mien, tout le monde se connaît et je n'ai pas de problèmes avec les fermiers. Il y en a évidemment qui sont plus sympa que d'autres. (G1)*

Les agriculteurs sont perçus tantôt de façon positive ...

- *A Jevoumont, il y a le troupeau qui, de temps en temps, passe. Les fermiers doivent étendre les fils pour pas que les bêtes se retrouvent dans notre pelouse. Ils font ça très bien, je n'ai jamais vu de bêtes dans ma pelouse. (G2)*
- *X est un fermier moderne, il a une étable mais suivant des techniques qui sont modernes et il y a un respect de sa part vis-à-vis des gens qui habitent autour de chez lui, c'est respectueux, c'est beau. (G2)*
- *J'ai un agriculteur juste à côté, mais c'est une toute petite ferme. Moi je trouve ça vraiment très très bien. Moi, ça m'arrange parce qu'ils entretiennent ma prairie en mettant leurs bêtes dessus, je ne dois pas tondre. C'est très pratique. Pour moi c'est vraiment important parce que pendant des années, deux prairies à côté sont restées pendant des années avec rien et ça devient des grandes herbes, on sent que ce n'est pas entretenu. Ca change fameusement le paysage. (G2)*

... tantôt comme source de désagrément

- *Maintenant, il y a d'autres fermiers qui sont des fermiers cradingues et qui font des choses qui sont tout à fait illégales comme lâcher leur excédent de lait, ou laver leur cuve alors qu'il n'y a pas d'égouts. (G2)*
- *C'est vrai que les fermiers, de temps en temps, ce sont des emmerdeurs. Ils viennent taper du lisier quand vous venez de mettre votre linge, ils mettent de la boue sur les routes (...). (G2)*
- *Je n'aime pas les odeurs et les désagréments de la ferme. (G1)*
- *Parfois les fermiers se déplacent avec beaucoup de bêtes. D'accord, ils doivent faire des changements de prairies, mais ils ne font pas attention à ce qui se passe sur la route ; ils n'y prêtent pas attention, ils marchent et si 500 vaches doivent passer, ben les voitures ont qu'à attendre, ou la route est sale après. Ils sont bien ancrés ! (G1)*
- *Parfois, dans ma rue, quand le tracteur est passé, c'est un chemin de terre après, car le tracteur perd encore au purin ou les roues sont sales, alors la rue est sale après le passage des tracteurs. Ca glisse. (G1)*

- ... ben s'il pleut et qu'il faut faire un freinage, ça n'aide pas. (G1)
- Moi je préfère voir quelqu'un balayer la route 10 minutes parce qu'il y a des grosses mottes que voir quelqu'un qui est allé se mettre dans un arbre à cause de la terre qu'il y a sur la route. (G1)
- C'est vrai qu'ils pourraient s'arrêter et faire un petit tri et balayer les plus grosses mottes. (G1)
- Il y a une ferme tout près de chez moi, les prairies viennent jusque derrière chez moi et, en été, j'ai les odeurs. C'est le seul truc qui m'ennuie ... et les mouches ! Quand je les vois, c'est des voisins donc je leur fais signe, mais ce n'est pas le même style que moi, nous n'avons pas de très bons contacts, on ne se fréquente pas. On a été un peu en froid avec eux à cause de leurs prairies, les bêtes venaient dans mon jardin. (G1)
- Mais quand tu vois près de chez nous, il y a un passage plus important de voitures et c'est réellement un problème. La route est toujours grasse. On ne sait jamais avoir une voiture propre. (G3)

Mais de toute évidence, un fermier n'est pas l'autre.

- Il n'y a pas deux fermiers pareils
- Je ne mettrais pas une étiquette car ils sont tous différents.

Le plus souvent, les personnes interrogées relativisent les désagréments liés à l'activité agricole ...

- Ce qui me fait parfois râler, c'est quand un agriculteur conduit au lisier par période humide et qu'il laisse de la boue sur la route et personne ne nettoie pendant quelques heures ou quelques jours. C'est dangereux parce qu'on peut glisser ou déraiser. Mais c'est très rare. Il faut vraiment des circonstances qui se prêtent à ce problème là. (G3)
- C'est clair qu'on a déjà ressenti le fait de glisser sur la boue. Maintenant, on roulait peut-être trop vite. (G1)
- Il y a des odeurs aussi en ville, parfois bien pires qu'à la campagne (G1)
- Il y a des fermiers qui viennent mettre du lisier sur des terrains à côté. Ce n'est pas gênant. (G2)
- Quand il y a des abattages de bois à proximité des grand-routes, ils transportent des troncs et c'est encore plus dangereux. Ça fait beaucoup de boue aussi. (G3)
- Quand on fait un terrassement quelque part, pendant quelques heures il y a de la boue aussi. (G3)
- C'est vrai que le fumier ça sent, mais ce n'est pas désagréable. (G3)
- On est encore privilégiés parce que ceux qui sont dans les Flandres et qui habitent près des élevages de porcs où on épand au lisier à tout bout de champs... (G3)
- C'est vrai qu'en soixante, c'était les vaches qui étaient prioritaires sur les routes et on les laissait passer bien tranquillement. Maintenant, le gars, il râle mais nous, on ne râlait pas. (G3)
- On n'en voit plus beaucoup sur les routes, on les transporte en camion. (G3)
- C'est rare de voir un troupeau de vaches qui se déplace, mais par contre les vaches voient beaucoup de voitures (rires). (G3)
- Il y a beaucoup plus de problèmes avec les gens qui jettent leurs détritiques au bord des routes, mais ce n'est pas des fermiers. (G3)
- Les odeurs de lisier ne donnent pas mal à la tête tandis que les odeurs de ville provoquent des maux de tête. (G3)

... et pensent que l'attitude des fermiers part rarement d'une mauvaise intention.

- *Ils le font parce que c'est comme ça. Parce que ce sont des gens qui travaillent et faut bien un moment où vous mettez votre lisier. (G2)*
- *Mais je pense qu'ils ne le font pas exprès, que c'est de la négligence. Ils n'ont pas été habitués à nettoyer, c'était plus des chemins de terre avant. En général, ils font un effort si on leur demande. (G1)*
- *Mais si, à chaque fois qu'ils sortent d'une prairie, ils doivent descendre du tracteur et balayer la route, ils n'auront pas fini non plus alors. Déjà, on a asphalté plein de chemins... (G1)*
- *Ils n'ont pas le temps, ils font ça toute la journée et quand ils rentrent, il faut aller traire. (G3)*

D'ailleurs, ils reconnaissent que les non-agriculteurs ne sont pas non plus toujours respectueux du travail des agriculteurs.

- *(les cannettes) c'est très ennuyant pour le fermier, pour leurs machines ; surtout dans les champs de maïs, ils ont des détecteurs de métaux donc les machines s'éteignent. (G1)*
- *Si une vache marche sur une capsule de bière, la bête va se faire mal ; c'est dangereux aussi pour elle. (G1)*
- *(à propos des gens qui mettent leurs déchets de tonte dans une prairie)... moi quand je vois ça ... ! Pour les chevaux c'est hyper toxique. C'est le genre de truc que, si je le vois, je fais un scandale. (G1)*

Les raisons évoquées : de la négligence, mais aussi, de la part des gens de la ville, une méconnaissance des conséquences de leurs gestes.

- *Ils ne savent pas. (G1)*
- *(...) mais c'est de l'inconscience ... (G1)*
- *Pour moi, jeter une canette en ville c'est pardonnable, mais pas dans une prairie. (G1)*
- *C'est surtout quand il y a des fêtes ou des activités, ou les gens de la ville qui viennent se promener qui jettent leurs affaires partout ; les gens de la campagne ne le font pas. (G1)*

Ils pensent que communiquer, s'expliquer, permet de régler pas mal de conflits potentiels.

- *Moi, j'ai juste eu un tout petit problème avec un fermier. Après avoir clôturé et mis les piquets de chêne pour délimiter correctement le terrain, il avait laissé ses bêtes de l'autre côté et, systématiquement, ses bêtes venaient faire leurs cornes sur les piquets, c'était un peu gênant. Au premier abord, il n'avait pas très bien compris, il y a eu une petite lettre, puis il a accepté sans aucun problème de mettre une clôture électrique et tout s'est arrangé comme ça. C'est le seul moment où j'ai eu un petit problème avec un agriculteur. (G2)*
- *Le fermier près de chez moi, c'est le même problème avec la route : il ne faisait pas spécialement attention, mais il n'y pensait pas. Un jour en descendant de chez moi, j'ai glissé et j'ai eu fort peur. Donc je suis allée le trouver et je lui ai dit gentiment de faire attention. Depuis, il fait attention et il y a moins de terre. (G1)*

Il semble que ceux qui viennent de la ville aient plus de difficultés à accepter les désagréments liés aux travaux agricoles.

- ... maintenant la mentalité change vraiment dans les villages à cause qu'il y a beaucoup de gens de la ville qui viennent avec une mentalité de ville. Quand je vois, quand je me promène à cheval, que le cheval fait un crottin sur la route que ça devient un drame... ; quand il y a un tracteur qui passe c'est un drame ; je parle pour les gens de la ville. Je trouve que c'est dommage parce que, bon, on est à la campagne ! (G1)
- Quand c'est la fenaison en été et que les chars à foin passent tard, c'est aussi un drame. Les nouveaux venus se plaignent beaucoup. (G1)
- Moi je me plains, je le dis, c'est clair. Je me considère comme quelqu'un de la ville car je n'ai pas choisi de venir habiter dans un village. Si ça n'avait été que moi, je serais resté en ville. J'ai rien contre parce que c'est comme ça et je n'ai pas le choix, mais personnellement je n'ai jamais été dérangé par la pollution que je l'ai été par les vaches. Maintenant je ne dis pas que c'est mieux pour la nature que ce soit des vaches ou de la pollution, ce n'est pas la question, mais c'est clair que je me plains beaucoup. (G1)
- Nous, on a toujours vécu dans un milieu rural et on a toujours supporté les inconvénients. Celui qui vient de la ville et qui n'a jamais senti les odeurs de lisier et tout ça, hé bien, ça le gêne probablement plus que nous. (G3)
- C'est plutôt dans le chef des nouveaux qui arrivent ; les anciens sont tous pratiquement des fermiers qui sont sur Jalbay, leurs parents y étaient, leurs grands-parents aussi. (G3)
- Peut-être que les nouveaux venus dans le village font des reproches que nous ne faisons pas parce qu'on est habitué dans ce milieu-ci, mais ils n'ont pas lieu d'en faire parce que je ne crois pas que les fermiers abusent des situations. Si les gens réclament 5 fois par an sur eux parce que les vaches ont crié à 6h du matin, il est possible qu'ils mettent du lisier près de la barrière et qu'ils passent un peu plus près de la maison, un peu comme signe de vengeance... (G3)

Pourtant, la plupart des personnes interrogées pensent qu'habiter à la campagne implique d'accepter certaines contraintes.

- Je préfère voir des vaches et des tracteurs et sentir le lisier quand on l'étend plutôt que d'avoir les gaz d'échappement des voitures. On savait pourquoi on venait s'installer là, donc... (G2)
- ... je dis que ça me dérange, mais en été je préfère respirer l'odeur du purin qui a été déversé la veille plutôt que de me réveiller dans une odeur d'essence. (G1)
- Je trouve que c'est normal, parce que c'est un village et ils étaient là avant. (G1)
- Si on habite la campagne il faut accepter les choses du village sinon on n'a qu'à aller habiter en ville. (G1)
- ... oui c'est ça le problème, ils veulent les avantages mais ils refusent les inconvénients. Mais je ne crois pas qu'il y ait beaucoup de problèmes ici à Jalbay à ce point de vue-là. (G3)
- J'ai discuté l'année dernière avec un fermier qui était en train de faner et de ramasser son foin en été à 10h30 du soir et il avait eu une plainte d'un bonhomme parce qu'il était gêné parce qu'il faisait un barbecue sur sa terrasse et que le fermier le dérangeait. Quand on a une mentalité comme ça on ne vient pas à la campagne. C'est clair. L'un travaille et l'autre s'amuse et il rouspète encore. (G3)
- Quelqu'un était venu acheter une maison en face de chez X, puis après il avait déposé plainte parce qu'il y avait des cochons. Mais il y avait déjà des cochons quand il est venu s'installer. (G3)

Les agriculteurs sont généralement perçus comme des gens courageux et le métier d'agriculteur comme difficile, contraignant.

- *Moi, je trouve les agriculteurs des gens extrêmement courageux. Je ne voudrais pas de leur vie. Nous, on a des vacances, des congés payés, avec des horaires, je me plains parfois des miens, mais enfin soit...Je les respecte beaucoup dans ce qu'ils font. (G2)*
- *C'est vrai que notre rue est une rue particulièrement difficile d'accès car c'est une rue étroite, et je vais dire, un coup de chapeau pour ces agriculteurs qui manipulent fameusement bien leurs tracteurs parce que, entre les voitures et de ne pas accrocher les haies des voisins, ils y parviennent et ce n'est pas toujours évident. C'est d'ailleurs inadmissible qu'on permette de se garer comme ça des deux côtés et qu'on ne laisse pas la possibilité aux agriculteurs de pouvoir passer honnêtement dans la rue. (G2)*
- *Moi, je trouve que les agriculteurs sont très professionnels et qu'ils s'adaptent bien. Ils doivent beaucoup investir sans savoir de quoi demain sera fait. Ils prennent beaucoup de risques, pour la considération qu'on leur donne, je les admire. Ce sont des vrais professionnels, ils tiennent bien leur ferme, ils sont sérieux et conscients du problème d'environnement, mais c'est vrai qu'ils sont à court de temps. Ils ne nettoient pas la route, mais je ne vois pas quand ils pourraient. Leurs femmes ne travaillent plus à la ferme parce que ce n'est pas suffisamment rentable, elles travaillent ailleurs ; les enfants sont dégoûtés, beaucoup d'agriculteurs sont dégoûtés parce qu'ils ne trouvent pas de femmes. (G3)*

Mais les agriculteurs sont aussi perçus comme une catégorie d'habitants un peu particulière.

- *Ces fermiers-là sont là depuis pratiquement des générations et ils font partie de l'âme du village. ... (G2)*
- *L'âme du village disparaîtrait. Ce sont des gens que l'on considère à la fois comme un tout parce qu'ils sont un peu en retrait, ils s'isolent, et d'un autre côté, chaque fermier est particulier. (G2)*
- *Ils sont une particularité et une richesse du territoire (G2)*
- *C'est vrai aussi que ce sont des gens qui se plaignent toujours parce qu'il fait trop chaud, parce qu'il fait trop froid ... (G2)*
- *Ils ne sont pas comme nous. Je ne dis pas que ce sont des extra-terrestres mais... ils vivent trop différemment de nous, c'est un autre genre de personnes. (G1)*
- *Ce que j'aime quand on discute avec les agriculteurs, c'est qu'ils ont en général beaucoup plus de bon sens que beaucoup de gens qui sont bardés de diplômes universitaires. Le bon sens paysan pour moi restera un compliment. Si je dis à quelqu'un qu'il a un bon sens paysan, c'est un compliment. (G3)*

Toutes les personnes interrogées considèrent que l'agriculture et les agriculteurs contribuent au maintien du paysage et à la qualité de vie en milieu rural.

- *Je préfère voir un tracteur qu'un parking, ce n'est pas pour rien que je suis venue habiter à Jevoumont. (...) J'aime bien l'odeur, j'aime bien la ferme et d'entendre les vaches. Pas trop tôt le matin, mais sinon ça va. J'aime bien la campagne, ça fait partie du monde de la campagne, s'il n'y avait pas les agriculteurs ce ne serait pas la campagne. (G2)*
- *C'est exceptionnel de pouvoir vivre à la campagne. (...) C'est une richesse d'habiter à la campagne en tout cas. (G2)*
- *On profite d'aller chercher le lait, d'aller chercher les œufs etc...Les enfants vont traire. (...) Voilà, c'est une richesse. (G2)*
- *...il y a des tas de choses que les enfants des villes savent, mais les nôtres ils savent d'autres choses, par exemple comment traire une vache, qu'un petit gars de la ville ne saura pas faire. A choisir, je préfère qu'ils évoluent dans ce milieu là que dans un milieu qui devient de plus en plus violent dans la ville. (G2)*

- *On a besoin d'eux pour les espaces verts, la verdure, le paysage. S'il n'y avait plus que des maisons, il n'y aurait plus de village. (G1)*
- *Ils ralentissent la venue de la ville vers chez nous. (G1)*
- *Quand on regarde chez nous c'est une belle vue, c'est du vert partout ... à part que ça pue un petit peu... (G1)*
- *S'il n'y avait plus de fermiers on construirait tout le temps plus. (G3)*
- *Une commune comme celle-ci doit rester comme elle est, rurale, ça ne doit pas devenir Stembert ni Heusy. (G3)*
- *... ils ont leur rôle à jouer dans la protection de l'environnement. (G3)*

Certains se souviennent que l'agriculture est aussi une source de nourriture.

- *C'est ça la vie : c'est la terre, les animaux. S'il n'y avait pas de terre, on ne mangerait pas. (G2)*
- *D'abord parce qu'ils produisent pour l'alimentation, c'est très important. (G3)*

Tous constatent l'évolution de l'agriculture.

- *... c'est un fermier qui termine son activité et il n'y a plus de reprise (G2)*
- *Je n'ai plus aucun agriculteur autour de chez moi, ils sont tous partis. Ils ont tous cessé leurs exploitations. Avant il y avait 150 fermiers et maintenant il n'en reste que 15 situés principalement à Four et à Charneux. (G3)*
- *Avant, c'était des exploitations familiales ; maintenant, ça devient presque des petites usines. (G3)*
- *C'est une évolution, c'est normal, on demande de plus en plus de production et de moins en moins de marge, donc ils sont obligés de tenir de plus en plus de bêtes et comme il n'y a pas de main d'œuvre ils sont obligés de se moderniser, d'avoir des tracteurs et des machines, donc c'est une évolution. (G3)*
- *Ils sont contrôlés pour tout, les nitrates et tout ça, ils ne peuvent plus mettre ce qu'ils veulent sur les prairies, pour lutter contre la pollution des nappes phréatiques. Leurs machines et les épandeurs sont contrôlés. Maintenant on ne fait plus ce qu'on veut. Il y en a qui exagèrent encore, mais il y a plus de contrôle. (G3)*
- *Il y a une évolution positive au niveau des produits. Avant tout le monde faisait son beurre et le vendait au porte à porte, maintenant c'est défendu. Est-ce qu'il était bon ou pas, on ne savait pas. Maintenant il y a des contrôles. (G3)*

Thème 4 : perspectives d'avenir

Note : ce thème a été évoqué prioritairement dans les groupes d'adultes 2 et 3.

Comme évoqué précédemment, la plupart pensent que la présence d'agriculteurs au sein des villages est menacée et, avec elle, la qualité de vie liée au milieu rural.

- *Vers chez nous, si la ferme devait arrêter et que tous les terrains autour de chez nous deviennent des terrains à bâtir, ça ne serait plus pareil ; moi je crois que je déménage. (G2)*
- *Ce qui risque de se passer, c'est que de plus en plus de fermiers vont arrêter leurs activités. (G2)*
- *A Becco on a les fermiers qui nous protègent contre ça. Il y a 7 ou 8 fermiers qui sont toujours en activité. On sait que d'ici 5 ans, il n'y en aura plus que 3. Ben, on se demande un petit peu comment... En fait, on ne sait pas trop à qui appartient tel ou tel terrain et lorsqu'il y en aura un qui va arrêter son activité et qu'il voudra vendre ses terrains et que ça devient de la zone habitable, on pourrait imaginer qu'un jour ou l'autre Spixhe et Becco seraient reliés. (G2)*
- *Ce ne sera pas le fermier d'à côté qui va racheter le terrain de l'autre puisque 2-3 ans après il va arrêter. Donc ce sera pour construire. (G2)*
- *Moi, je souhaite qu'il reste tel qu'il est. Qu'on fasse un petit zoning industriel, je trouve que ce serait l'idéal, un endroit où on peut regrouper tout ce qui est industrie. Mais l'agriculture a toujours lieu d'être et je crois que Jalhay doit garder son caractère rural et rester plus ou moins comme il est, avec naturellement toujours des nouvelles constructions. On ne peut pas arrêter ça, mais il ne faut pas que Jalhay devienne une petite ville ni une ville ouvrière non plus. (G3)*

Certains (groupe 2) pensent qu'il faudrait faciliter la vie des agriculteurs.

- *(...) faciliter la vie des fermiers, éviter qu'ils arrêtent tous par simple décision raisonnable.*
- *Je ne crois pas qu'il y a beaucoup de jeunes qui vont se lancer à cause des investissements. En plus, les parents ne sont pas pour le pousser. Ils savent dans quoi ils sont !*
- *Mon mari est fils de fermier ; ses parents ne l'ont pas poussé à faire ça, loin de là, que du contraire...*
-

Parmi les aînés (groupe 3), certains sont optimistes : ils ont l'impression que le déclin de l'agriculture ne devrait pas se poursuivre et que la situation se stabilise.

- *Les agriculteurs ne disparaîtront pas. Ils ont chacun leur place. Le nombre a diminué, mais maintenant, ça se stabilise.*
- *Ils s'accrochent et si ce n'est pas le fils c'est un autre qui reprend à sa place.*
- *Il n'y aura plus de diminution comme on en a connu. Certains arrêterons mais d'autres reprendrons. Les petites fermes n'étaient plus rentables.*

Il paraît évident à tous que l'extension des villages est une généralité et qu'elle est appelée à se poursuivre. La plupart le déplorent (même s'ils étaient contents d'avoir pu en bénéficier).

- *A partir du moment où vous allez habiter dans un endroit où justement ce ne sont que des zones vertes, ce n'est pas pour vous retrouver 5 ou 10 ans après, avec des maisons qui poussent comme des champignons un peu partout. (G2)*
- *Chez nous, c'est des pensionnés tout le long. Quelques maisons ont été construites, ce sont des jeunes qui travaillent ailleurs. Et je vais dire, les gens de mon âge, il y a trois ou quatre maisons qui ont été vendues. Ils sont partis. Moi je crois que ce qui va se passer c'est qu'il va y avoir des maisons tout le long. C'est dommage ! (G2)*
- *A Polleur, sur certaines rues, on bâtit pas mal. Ce sont des enfants de personnes du village ou des personnes du village qui reviennent beaucoup. (...) Ce sont des nouvelles constructions, mais ce sont des gens qui participent beaucoup, pour la majorité je parle. Des gens qui participent aux fêtes, des enfants de personnes du village qui restent dans la mouvance du village. (G2)*
- *Il y a beaucoup des gens qui viennent de partout. (G2)*
- *Peut être que des terrains vont être remis avec possibilité de construire et ce sont des gens de l'extérieur qui viendront s'installer dans l'optique de trouver une certaine quiétude. Il ne faut pas perdre de vue que pour une commune, avoir des gens, même qui travaillent à l'extérieur, ce sont des revenus fixes, des rentrées pour une commune. (G2)*
- *Moi je proviens de Juslenville, je n'ai pas voulu quitter la commune parce que j'aime bien Theux et moi je voudrais que ça reste comme ça. J'aime bien la tranquillité, je n'ai pas envie d'avoir des tas de voitures des gens qui passent, moi je préfère rester comme ça. (G2)*
- *C'est regrettable, un des plaisirs que j'ai quand je reviens du travail, c'est que, quelque soit le chemin que je prends pour retourner chez moi, un moment, je me retrouve dans une zone où il n'y a que des prairies ou de l'herbe. Que je revienne par la ferme de la Verte Fontaine au printemps et en été, c'est magnifique. Quand on revient, on se détache complètement de ses tracas professionnels et on arrive dans cette verdure. C'est la même chose quand on descend Becco et qu'on va vers Theux, on a ce paysage sur la vallée, c'est très beau. On pourrait se dire que dans 20 ans, tout cela ne sera plus que des alignements de maisons. (G2)*
- *Il y a un autre cas qui est assez typique, c'est Bois Renard ; quand vous allez du côté de Bois Renard, c'est assez reculé par rapport à la route. Toute cette route là, ce sont des nouvelles maisons, des nouvelles qui ont soit 5 ans soit 20 ans. Ce sont toutes des nouvelles constructions et pas toujours franchement jolies.*
- *C'est un coin très agréable, je n'ai vraiment pas de choses négatives à dire sauf que dans un futur proche il y aura un lotissement derrière chez moi. Mais ça ne me gêne nullement. (G3)*

Le scénario « cité-dortoir » est évoqué (groupe 2).

- *(...) C'est mon pressentiment comme quoi la commune de Theux a vraiment le but de créer une cité dortoir ou vraiment des gens viennent simplement le soir y vivre et pendant la journée de vivre et travailler à l'extérieur.*
- *Vers chez nous, oui, sur La Reid, c'est comme ça. Tout le monde part travailler sur Liège. C'est pour venir hors de la ville après journée.*

Pour les aînés (groupe 3), l'installation des jeunes dans les villages devient difficile à cause du coût des logements.

- *... s'ils ont du travail et s'ils ont la possibilité de loger ! C'est tellement cher. Donc, s'ils ont un bon travail. Mais ça deviendra difficile.*

Ils pensent toutefois que la maîtrise de l'urbanisme, de l'aménagement du territoire devrait être plus réglementée.

- *Il y a un problème de dépersonnalisation au village qui résulte de cet ancien plan de secteur en 1972 où on a mis tout ce qui était le long des routes en zone rouge parce que ça ne coûtait rien pour urbaniser. Donc, je crois que c'est quelque chose qui a cassé un peu l'atmosphère du village à l'époque, mais tout le monde en est responsable, ce n'est pas Jalbay qui en est responsable. Mais on aurait mieux fait, s'il fallait vraiment augmenter les maisons, de recréer un hameau supplémentaire (...) Par exemple entre Charnoux et Jalbay, en recréant des communications avec des sentiers piétonniers et tout ça. Si on doit changer tout ça maintenant, c'est impossible.*
- *(...) Maintenant, si vous descendez de Jalbay jusque Verviers, c'est pratiquement des maisons à gauche et à droite. Qu'est-ce qu'on en a d'habiter dans des conditions pareilles ? Moi, personnellement, si c'est pour habiter comme ça, je préférerais avoir une belle maison en ville.*

Quand on les interroge sur l'avenir, les jeunes (groupe 1) pensent qu'il faudrait penser à des infrastructures adaptées pour eux.

- *Nous, on a une salle dans le village. Alors, en hiver, ce serait chouette qu'il y ait du mini-foot ou du badminton, quelque chose où les gens pourraient se défouler et ne pas se geler dehors. En plus, il y a un bar, donc on pourrait boire quelque chose, on pourrait tous se voir en même temps et il y a une prairie derrière la salle où on pourrait faire un terrain de basket ou des trucs comme ça. Qu'on puisse s'occuper, se défouler et arrêter de glander tout le temps sur une place parce qu'il n'y a rien à faire. (G1)*

Et puis, ils aimeraient aussi qu'on leur fasse davantage confiance.

- *(...) sauf que les éducatrices, nous on n'en veut pas. On s'en fout d'avoir quelqu'un qui nous surveille ; les ³/₄, on est tous majeurs ; on ne va pas tout casser à l'intérieur, on a quand même un peu de maturité. Mais c'est sûr que ce n'est pas la commune qui va nous faire confiance... Ca ne sert même à rien de parler de ça en fait... (G1)*
- *La maison des jeunes à Olne marche très bien, ils amènent leur matériel, tout reste bien, y a pas de prise de tête, ils font des crêpes à la chandeleur, etc... ils boivent un verre le vendredi soir, c'est super. (G1)*
- *(...) c'est sûr que si on nous dit qu'on peut avoir un local, mais qu'on ne peut pas y fumer, on n'ira pas. (G1)*

V. Synthèse

▪ Thème 1 : perception du village / de la commune et sentiment d'appartenance

Pour beaucoup de parents, le choix de l'école primaire est guidé par les contraintes de déplacements et d'horaires. Pour le choix de l'école secondaire, l'offre de transports en commun devient un critère important.

Beaucoup d'adultes travaillent en-dehors de la commune. La voiture personnelle reste alors un moyen de transport privilégié.

La plupart des adultes interrogés sont assez satisfaits des commerces près de chez eux : ils vont généralement à Theux ou à Jalhay pour les produits de première nécessité et font plutôt leurs « grosses courses » à Verviers, Spa ou même Eupen.

En ce qui concerne les loisirs, les parents estiment généralement avoir une gamme d'activités satisfaisante pour leurs enfants sur la commune. Mais ici aussi, les moyens de transport guident souvent les choix.

Pour eux-mêmes, l'offre leur paraît également satisfaisante.

Pour des activités plus spécifiques, il faut aller un peu plus loin en voiture le plus souvent.

Les adultes optent souvent pour des activités de loisirs nécessitant peu d'infrastructure spécifique ; ils profitent généralement des plaisirs de la campagne.

Le point de vue des jeunes est quant à lui fort différent : ils ne sont guère satisfaits des possibilités de loisirs que leur offre leur village ou leur commune. Alors parfois, ils « traînent ».

Il semble toutefois qu'il y ait plus de possibilités d'activités sportives pour les garçons que pour les filles.

Les jeunes interrogés ne sortent pas non plus volontiers dans les soirées de leur village car ils trouvent qu'il y a trop de problèmes de violence.

En ce qui concerne l'organisation de manifestations, de fêtes dans les villages, la dynamique varie d'un village à l'autre, mais est généralement perçue de façon positive par les nouveaux venus.

On perçoit une grande implication de la part des « anciens » qui se sentent du village et veulent le faire vivre.

Les jeunes sont plus critiques quant au type de manifestations organisées par les comités de village.

Quoi qu'il en soit, quand on parle de qualité de vie, pratiquement tous sont satisfaits d'habiter où ils habitent.

Chez les Jalhaytois de souche, on perçoit un réel attachement. Il semble d'ailleurs qu'ils ne quittent leur village ou leur commune que quand c'est vraiment nécessaire.

Les nouveaux-venus ont parfois aussi ce sentiment d'appartenance au village et de fierté.

La majorité des jeunes interrogés préféreraient également rester, mais ils sont pragmatiques : ce sont les circonstances de la vie qui guideront leurs choix.

Chez certains d'entre eux, l'attachement au village ou à la commune est toutefois plus nuancé. Chez d'autres qui ont connu la ville, le point de vue est même carrément différent.

Quand on leur parle du tourisme, ils évoquent surtout les nombreux hollandais, qui n'apportent rien au village. A choisir, ils préfèrent toutefois le tourisme discret qui existe ici plutôt qu'un tourisme de masse

Ils pensent que Jalhay et Theux ne sont pas des communes très touristiques et ne devraient pas le devenir.

▪ **Thème 2 : intégration des nouveaux habitants (et des jeunes)**

Les « gens du cru » notent que le nombre de nouveaux habitants sur la commune (Jalhay) n'a cessé d'augmenter.

Les nouveaux habitants quant à eux trouvent que l'intégration n'est pas toujours évidente, surtout si on ne connaît personne en arrivant. Il apparaît toutefois que la présence de commerces ou d'école au sein des villages favorise cette intégration.

Les jeunes qui ne sont pas nés dans le village ressentent aussi certaines difficultés d'intégration.

Ils perçoivent une différence de mentalité, d'ouverture entre la ville et la campagne.

Certains comités de villages mettent en place des activités qui facilitent l'intégration des nouveaux arrivants.

Certains jeunes natifs des villages s'impliquent parfois dans ces comités de village. Les autres pas ... ou plus. Ceux-là ne se sentent plus guère concernés par la vie du village.

Beaucoup pensent que l'intégration des nouveaux habitants est avant tout liée à leur motivation, leur envie, leur ouverture. D'ailleurs, certains nouveaux venus reconnaissent qu'ils n'ont pas nécessairement envie de faire cette démarche.

Les jeunes ne se sentent pas forcément acceptés et compris par les anciens au sein des comités. Ils évoquent les conflits de générations.

Lorsqu'on aborde ce sujet avec les aînés, ils pensent que certains jeunes (du village et environs) sont source de nuisances dans les villages, mais que ça n'est pas spécifique à Jalhay. Ils évoquent les changements par rapport à leur époque.

L'intégration des jeunes dans la vie du village et dans les comités leur paraît difficile.

▪ **Thème 3 : perception du monde agricole**

Les jeunes et les nouveaux arrivants estiment que les relations avec les agriculteurs sont (trop ?) peu fréquentes, mais généralement bonnes.

Les agriculteurs sont perçus tantôt de façon positive, tantôt comme source de désagrément. Mais de toute évidence, un fermier n'est pas l'autre.

Le plus souvent, les personnes interrogées relativisent les désagréments liés à l'activité agricole et pensent que l'attitude des fermiers part rarement d'une mauvaise intention. D'ailleurs, ils reconnaissent que les non-agriculteurs ne sont pas non plus toujours respectueux du travail des agriculteurs. Les raisons évoquées : de la négligence, mais aussi, de la part des gens de la ville, une méconnaissance des conséquences de leurs gestes.

Ils pensent que communiquer, s'expliquer, permet de régler pas mal de conflits potentiels.

Il semble que ceux qui viennent de la ville aient plus de difficultés à accepter les désagréments liés aux travaux agricoles. Pourtant, la plupart des personnes interrogées pensent qu'habiter à la campagne implique d'accepter certaines contraintes.

Les agriculteurs sont généralement perçus comme des gens courageux et le métier d'agriculteur comme difficile, contraignant. Mais les agriculteurs sont aussi perçus comme une catégorie d'habitants un peu particulière.

Toutes les personnes interrogées considèrent que l'agriculture et les agriculteurs contribuent au maintien du paysage et à la qualité de vie en milieu rural.

Certains se souviennent que l'agriculture est aussi une source de nourriture.

Tous constatent l'évolution de l'agriculture.

▪ **Thème 4 : perspectives d'avenir**

Comme évoqué précédemment, la plupart pensent que la présence d'agriculteurs au sein des villages est menacée et, avec elle, la qualité de vie liée au milieu rural.

Certains pensent qu'il faudrait faciliter la vie des agriculteurs.

Parmi les aînés, certains sont optimistes : ils ont l'impression que le déclin de l'agriculture ne devrait pas se poursuivre et que la situation se stabilise.

Il paraît évident à tous que l'extension des villages est une généralité et qu'elle est appelée à se poursuivre. La plupart le déplorent (même s'ils étaient contents d'avoir pu en bénéficier).

Le scénario « cité-dortoir » est évoqué.

Pour les aînés, l'installation des jeunes dans les villages devient difficile à cause du coût des logements. Ils pensent toutefois que la maîtrise de l'urbanisme, de l'aménagement du territoire devrait être plus réglementée.

Quand on les interroge sur l'avenir, les jeunes pensent qu'il faudrait penser à des infrastructures adaptées pour eux. Et puis, ils aimeraient aussi qu'on leur fasse davantage confiance.

VI. Conclusions et suites à donner

Pour certains des thèmes abordés, les entretiens nous ont simplement confirmé notre impression de départ. Pour d'autres par contre, nous avons été surpris, comme par exemple lorsque les jeunes nous ont fait part de leur ressenti face au manque d'infrastructures et d'activités adaptées pour eux ou encore face aux problèmes de violence venant des villes avoisinantes.

En ce qui concerne l'intégration des nouveaux habitants, elle semble plus ou moins facile selon les villages, en fonction notamment de la présence d'écoles et de commerces ou du dynamisme des comités de fête. Dans tous les cas, il semble qu'elle dépende surtout de la volonté des personnes concernées à s'intégrer.

Mais sur ce thème aussi, ce sont les jeunes qui nous ont surpris en nous parlant de leurs difficultés à s'intégrer en tant que jeunes dans les villages et dans les comités. Cette difficulté est d'ailleurs partagée par les « anciens », qui la voient toutefois par « l'autre bout de la lorgnette ».

Quoi qu'il en soit, quand on parle de qualité de vie, pratiquement tous, jeunes et moins jeunes, sont satisfaits d'habiter là où ils habitent. Ce qui est toutefois paradoxal, c'est que ceux qui sont venus s'installer sur le territoire à la recherche d'une certaine quiétude sont souvent les premiers à déplorer l'extension de l'habitat qui dénature l'aspect rural de leur commune.

Beaucoup craignent de voir leur village se transformer en « cité-dortoir » et attendent, voire souhaitent, une gestion plus volontariste en matière d'aménagement du territoire et d'urbanisme.

A ce propos, tous reconnaissent le rôle important des agriculteurs dans le maintien de ce caractère rural du territoire. Globalement, il semble d'ailleurs que les relations avec les agriculteurs soient plutôt bonnes, quoique (trop ?) peu fréquentes.

Bien que l'activité agricole soit parfois source de désagréments, la plupart admettent qu'habiter à la campagne implique d'accepter certaines contraintes, que l'attitude des fermiers part rarement d'une mauvaise intention et que le dialogue et l'information permettent de régler bien des conflits potentiels.

Quant à l'évolution de l'agriculture, tous déplorent la diminution du nombre d'agriculteurs et de la surface agricole, mais nous avons été surpris par l'optimisme des aînés qui pensent que le déclin ne devrait pas se poursuivre.

Une autre opinion nous a surpris ; celle, largement répandue, selon laquelle le tourisme est perçu comme « polluant », sans apport bénéfique pour les villages et qu'il ne faut dès lors pas encourager son développement (mais bien préserver la quiétude des habitants).

Rappelons que la méthode des groupes focalisés est une méthode qualitative qui a permis de mettre en évidence le ressenti d'une partie ciblée de la population. Il faut donc avoir à l'esprit que les résultats ne sont pas toujours parfaitement représentatifs de l'ensemble de la population de Jalhay et de Theux.

Certains points abordés mériteraient donc d'être approfondis. Nous pensons notamment au ressenti des jeunes : d'autres groupes focalisés, avec des jeunes de 14 à 16 ans par exemple, seraient intéressants.

L'opinion de la population par rapport au développement touristique des communes mériterait, elle aussi, d'être confirmée par une enquête plus systématique ou d'autres méthodes, à définir.

En échos aux préoccupations soulevées dans cette enquête, il semble que la présence sur le territoire d'une structure telle que le GAL puisse apporter, par ses actions, certaines réponses. A titre d'exemple, les pressages réalisés dans différents villages ou encore les ateliers de cuisine ont initié une dynamique nouvelle entre les habitants.

L'édition d'un guide des promenades mettant en évidence les différents éléments du patrimoine des deux communes a quant à lui contribué à valoriser le territoire aux yeux de ses habitants et à favoriser l'intégration des nouveaux-venus.

En termes d'actions à entreprendre, la réalisation d'une charte de convivialité prend également, à la suite de cette étude, tout son sens. En effet, comme nous l'avons soulevé plus haut, l'information et la sensibilisation constituent certainement un moyen d'éviter les conflits. La présente étude met aussi en évidence que, outre l'agriculture, cette charte devrait aborder les thèmes de l'intégration des nouveaux habitants, mais surtout l'intégration des jeunes et les conflits intergénérationnels.

D'autres actions mériteraient également d'être menées (par exemple au travers des Opérations de Développement Rural ou dans le cadre d'un nouvel appel à projet LEADER). Citons notamment des actions permettant de mieux faire connaître les agriculteurs et leur métier, de développer la communication entre les villages, de soutenir les comités de village dans leurs actions d'intégration des nouveaux arrivants et des jeunes, de développer des activités et des infrastructures pour les jeunes, de développer des projets intergénérationnels, d'impliquer davantage les jeunes dans des projets qui les concernent, ...

En ce qui concerne l'implication de la population dans l'évolution de son territoire, il semble pertinent de valoriser les structures mises en place sur les communes (les différentes commissions existantes telles les CLDR et les CCAT) et de leur donner un nouveau souffle si nécessaire.

Enfin, il nous semble, au terme de cette enquête, que le mot de la fin doit revenir aux jeunes :

« Nous aimerions qu'on nous fasse davantage confiance » !